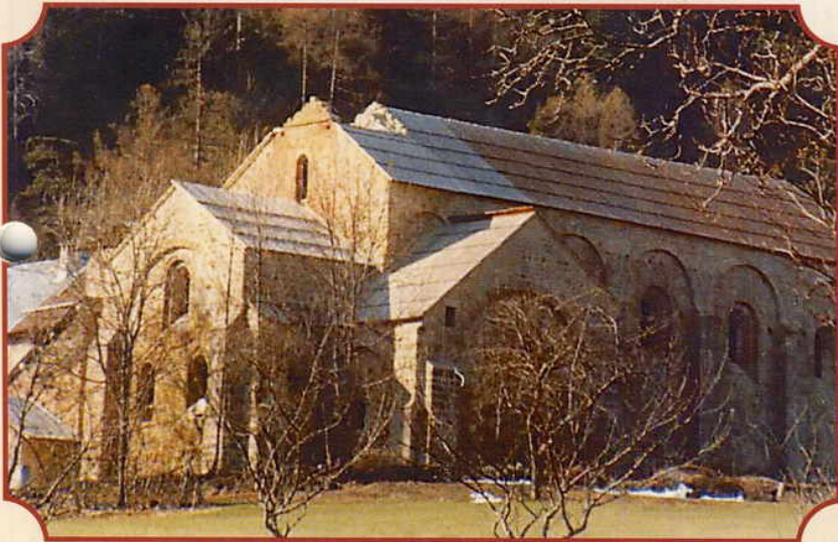


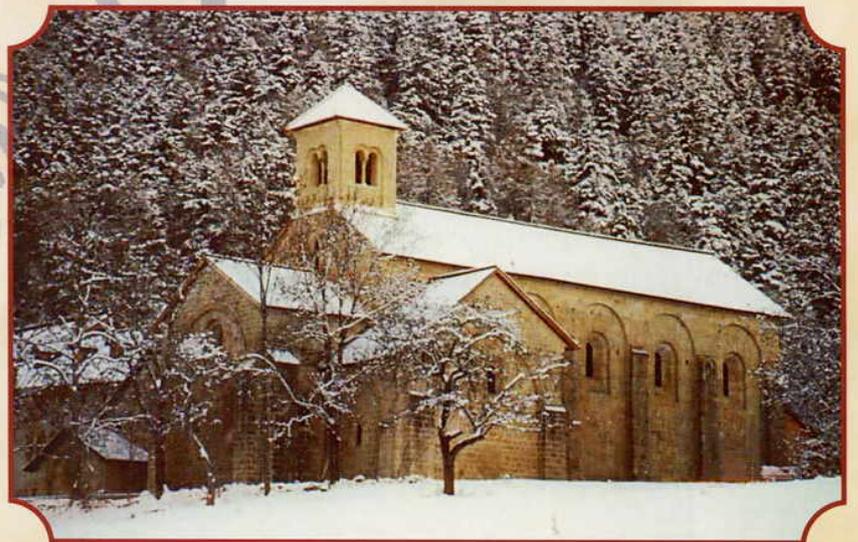
LETTRE aux AMIS de L'ABBAYE de BOSCODON



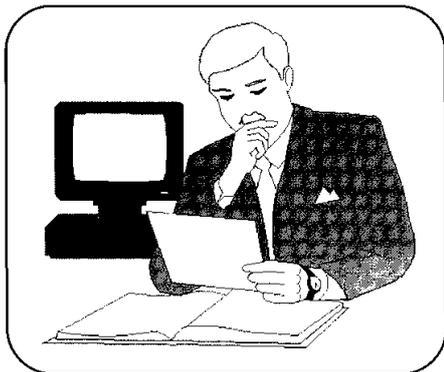
... et l'abbaye



retrouve
son clocher



LE MOT DU PRÉSIDENT



"LA CERISE SUR LE GÂTEAU !"

Je ne sais plus qui avait lancé cette phrase lorsque, il y a longtemps déjà, nous avons décidé de nous engager dans l'aventure du clocher sur l'abbatiale.

Eh bien !, c'est presque fini. Lorsque vous recevrez ces feuilles, ce sera chose faite, notre clocher se dresse bien droit et sa vue nous enchante. Et que dire du SON des deux cloches !!! Tout ceci est pour nous tous, une belle réussite.

Petit à petit, grâce à ceux qui nous ont précédés, Henri Bilheust, Jean Brossier, Général Jacques Portères, accompagnés de tant d'autres bénévoles partis pour d'autres activités, le pari de remettre l'abbaye en état se réalise.

Et aujourd'hui ? et demain ?

Il faut nous pencher sur les travaux de l'aile des Moines, et puis il y aura le cloître à finir, et puis, et puis... Il y aura encore, je vous l'assure, beaucoup de choses à finir ou à remonter. Mais, je sais que demain d'autres bénévoles assureront la relève et, comme vous, comme nous... s'extasieront devant cette abbaye dans son écrin de montagnes et de bois et diront aussi : "**Mon Dieu, que c'est beau !**".

¶ Gervais CORNIER

Novembre 2000

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Gervais CORNIER

Vice-Président : Arlette CEARD

Trésorier : Claude PACATTE

Trésorier adjoint : Aurore JOUFFREY

Secrétaire : Thérèse CLER

Secrétaire adjoint : Thérèse PAUCHET

Membres : Bruno BELMONT, Évelyne BOULANGER, Marie-Laure BOURBOULON, Roger CEZANNE, Annick DITTER, Yvonne HELLOUIN de MENIBUS, Claudette COLLOMB, Hubert de MARTRIN, Guy LE PICART, Général (C.R.) Jacques PORTERES, Maurice TRUB, Jacques-François VERGONJEANNE, Denise WILLEMS.

SOMMAIRE

Le mot du président.....	p. 2
La vie de l'association.....	p. 3
Le mot du trésorier.....	p. 4
Les visiteurs.....	p. 5
Les activités.....	p. 6
En mémoire de.....	p. 7
Halte à Boscodon au retour de Rome.....	p. 8
Le mot de la communauté.....	p. 9
Comment faire un bon clocher.....	p. 10 et 11
Les possessions de Boscodon.....	p. 11
Boscodon sur les chemins de l'Histoire.....	p. 13
Histoire, recherches.....	p. 14
Les publications.....	p. 15
De l'aile des Convers.....	p. 16
A la partie sud de l'aile des Moines.....	p. 17
Le grand site.....	p. 18
Les projets pour l'an 2001.....	p. 19



N'oubliez pas que tout adhérent entre librement à l'abbaye et aux expositions et participe gratuitement aux visites guidées.



Assemblée Générale

L'Assemblée Générale s'est déroulée le 18 août 2000 à partir de 14h30.

Les rapports moraux et financiers sont présentés par le Président et le Trésorier.

Après l'intervention du Commissaire aux Comptes, on passe à l'approbation des budgets, actuel et prévisionnel.

Le Général Jacques Portères (membre du conseil d'administration) insiste sur la continuité de l'effort à fournir par l'association pour la rénovation des bâtiments et une plus grande animation.

Diverses interventions ont permis de mieux comprendre le projet du "Grand site".

Mr Riffaud ingénieur à l'O.N.F., donne quelques explications sur les parkings, les routes, la signalisation.

Mme Bouez, maire de Crots, informe l'assemblée que la commune est "maître d'œuvre" et émet le vœu, comme M. Faure, représentant le Parc des Écrins, et le Général R. Motte président de la Communauté des Communes, d'aérer l'environnement proche de l'abbaye, afin de permettre une meilleure circulation.

M. Motte évoque le problème du torrent de Boscodon et des inquiétudes qu'il suscite.

Une question a été posée sur l'activité spirituelle de l'association à laquelle Sr Jeanne Marie répond en citant les articles 1 et 2 de l'association, loi de 1901.

Comme le souhaite une partie de l'assemblée,

M. Trub (membre du conseil d'administration) propose d'ajouter une motion "poursuivre la rénovation des bâtiments de l'abbaye et de son environnement immédiat, permettant le développement de nouvelles activités et l'installation de personnes plus nombreuses"

Sr Jeanne Marie donne une information sur le projet dominicain. Une convention de partenariat a été signée le 3 juillet 2000 à laquelle adhèrent plusieurs institutions dominicaines, sous des formes différentes.

Une religieuse du monastère d'Evry, Sr Marie Bethléem, viendra demeurer à l'abbaye pour un an. Boscodon étant le lieu où se retrouvera la famille dominicaine, une permanence sera donc assurée.

Par un vote (2 abstentions), le Commissaire aux Comptes est renouvelé dans sa fonction pour 6 ans.

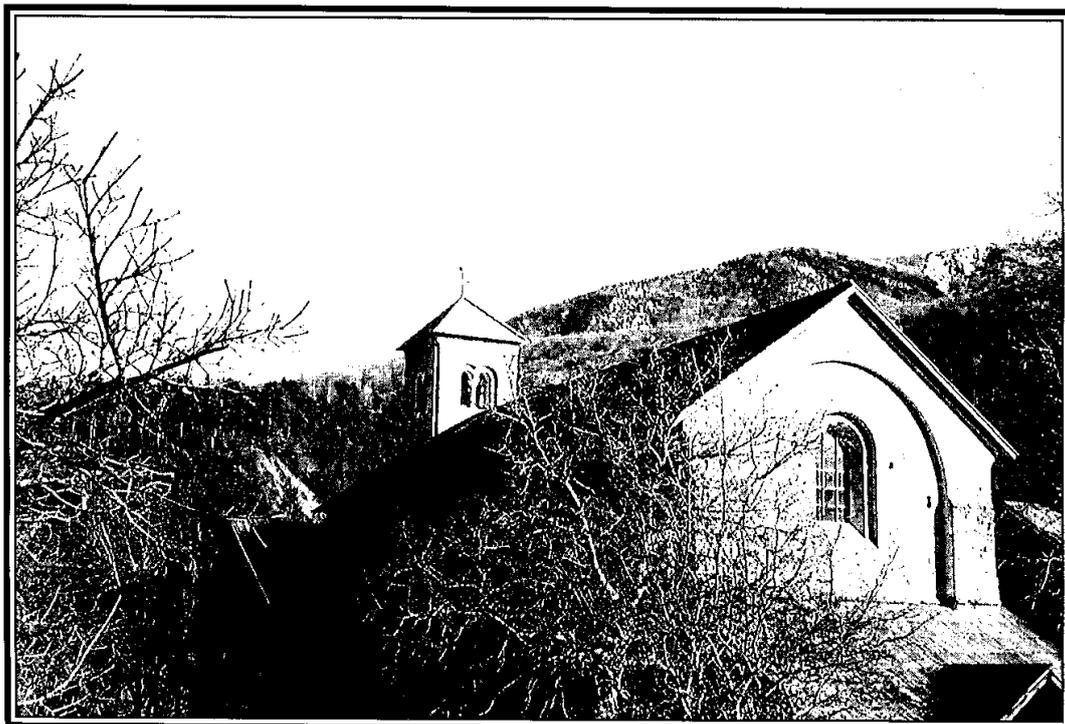
La cotisation annuelle est maintenue à 70 francs.

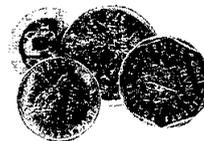
On procède à l'élection et au renouvellement des membres du conseil d'administration (cf. ci-contre).

Ces derniers se réunissent environ tous les quinze jours en bureau et, en conseil d'administration, toutes les six semaines. Pour l'année 2000 ont eu lieu, 16 bureaux et 10 conseils d'administration.

À la fin de l'assemblée générale, la cassette-vidéo : "L'abbaye de Boscodon présentée par Frère Isidore" a été projetée.

¶ Thérèse CLER et Thérèse PAUCHET





✓ L'année 2000 restera marquante

- par la réapparition du clocher
- par le projet de réaménagement du site du vallon de Boscodon qui a permis l'union des efforts du Département, de l'État, de la Région, de notre Association.

Mais notre fonctionnement comme on le voit ci-dessous, ne nous permet plus depuis 1999 de sortir les sommes nécessaires à l'investissement. Il en sera de même pour l'an 2000.

Par contre il est important que notre association puisse continuer de s'impliquer dans un rôle d'animation, de conseil historique dans les projets qui concernent l'environnement de l'abbaye.

Le tourisme évoluant, on constate que le nombre de passages à l'abbaye reste à peu près constant, à l'exception de novembre, décembre 2000, où les visiteurs ont été quasi inexistantes (en dehors des vacances scolaires).

Mais sur ces passages les proportions se sont inversées. Il y a environ 15 ans, on pouvait dire que sur 10 personnes venant à l'abbaye, 7 étaient visiteurs et 3 "amis". Aujourd'hui, on pourrait dire, 3 sont visiteurs et 7 sont d'anciens visiteurs ou "amis".

Cela n'influe donc pas sur le rayonnement de l'abbaye, mais sur son mode de vie et sur ses moyens financiers.

Grâce aux efforts de tous, notre département a investi de mille et une façons pour répondre aux appels des touristes. Notre abbaye répondra aujourd'hui à une autre demande : celle des personnes aimant voir les progrès de sa reconstruction et celle des personnes désirant s'y ressourcer dans la Paix.

Une nouvelle voie s'ouvre donc qui nous invite à la réflexion.

Quelques chiffres : 1 075 membres ont été convoqués à l'Assemblée Générale de 2000.

FONCTIONNEMENT	Année 1996	Année 1997	Année 1998	Année 1999
Magasin (Ventes-Achats) VPC	635 000,00 F	554 800,00 F	562 800,00 F	419 900,00 F
Cotisations membres	146 500,00 F	142 700,00 F	140 200,00 F	140 900,00 F
Visites-Entrées	216 100,00 F	245 000,00 F	248 500,00 F	238 800,00 F
Activités Culturelles	12 200,00 F	32 300,00 F	11 900,00 F	7 300,00 F
Subventions des collectivités	81 500,00 F	74 000,00 F	83 400,00 F	35 000,00 F
TOTAL DES RESSOURCES	1 091 300,00 F	1 048 800,00 F	1 046 800,00 F	841 900,00 F
Frais de fonctionnement	-383 900,00 F	-352 700,00 F	-356 300,00 F	-336 200,00 F
Charges et salaires	-243 300,00 F	-280 300,00 F	-233 900,00 F	-254 200,00 F
Dotation aux amortissements	-126 200,00 F	-178 000,00 F	-215 500,00 F	-207 000,00 F
Frais financiers (produits - intérêts d'emprunts)	8 000,00 F	-25 800,00 F	-37 800,00 F	-34 700,00 F
Charges exceptionnelles	-67 800,00 F	-97 100,00 F	-5 800,00 F	-1 100,00 F
TOTAL DES CHARGES	-813 200,00 F	-933 900,00 F	-850 200,00 F	-833 200,00 F
RESSOURCES	1 091 300,00 F	1 048 800,00 F	1 046 800,00 F	841 900,00 F
CHARGES	-813 200,00 F	-933 900,00 F	-850 200,00 F	-833 200,00 F
Disponibilités (restauration et aménagements)	278 100,00 F	114 900,00 F	196 600,00 F	8 700,00 F
Membres à jour (nombre)	936	963	880	851
Souscripteurs (nombre)	234	211	221	180
Souscripteurs (montant)	110 000,00 F	95 000,00 F	98 590,00 F	90 395,00 F

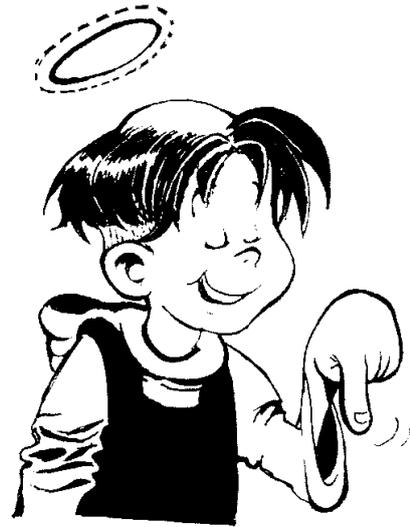
*Il était une fois ...
les enfants.*

"Que fait comme principal travail le moine de chœur ?

C'est un moine qui fait de l'amour."
(Élève de C.P. - Toulon - oct. 2000)

"Mais ... si les moines n'avaient pas le droit de parler, ils ne pouvaient pas dire leur prière !"

(Élève de C.P. - Savines - Sept 1999)



L'abbaye est ouverte toute l'année (sauf le jeudi de novembre à avril).

Sous les couleurs des quatre saisons, nous avons recensé au total **13 392 personnes** qui ont réglé visites ou entrées.

Par quel chemin le visiteur est-il conduit à Boscodon ?

Très souvent par le biais des publications de l'association, largement diffusées en France (cahier n° 4 et livret n° 6 en tête), ou encore par le hasard et " l'esprit d'aventure" qui poussent l'homme à arpenter les routes de montagnes le week-end ou lors des congés scolaires.

Ensuite...

Une rencontre avec quelqu'un de la maison qui prendra plaisir à raconter l'incroyable aventure de la renaissance de cette abbaye.

Puis...

On pénètre doucement ce lieu, par les extérieurs d'abord. Là gît une tronçonneuse encore chaude de son travail de la matinée. Des outils de taille de pierre indiquent avec fierté les moellons fraîchement taillés ; on lève un peu les yeux et c'est alors que se dévoile le clocheton de cette église.

La curiosité commence à titiller notre visiteur...il rentre et découvre des photos de l'abbaye avant-après, et le cloître qui retrouve petit à petit son espace.

«C'est incroyable, j'étais venue avec mon mari en 73. Je me souviens d'un gros lierre sur un mur en ruine de cette église... on est bien à Boscodon ?!

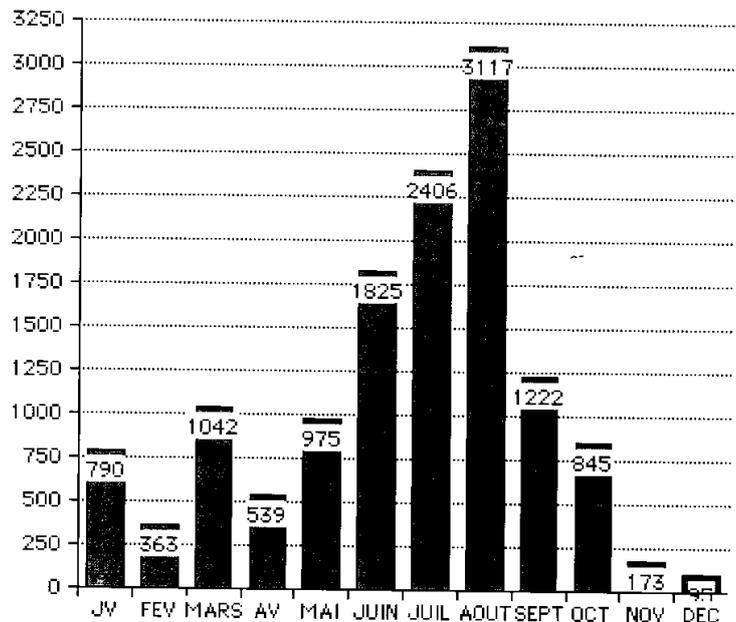
Et ces jeunes qui creusaient, cherchaient... on s'était dit : mais ils sont fous ! jamais ils n'y arriveront ! je suis vraiment émue de voir ce travail accompli. Il faut que je revienne avec mon mari...»

Cela vous rappelle peut-être votre histoire...

Notre abbaye est plus qu'un monument historique, c'est un lieu de vie.

Venir et revenir... pour voir l'évolution des travaux, rencontrer les gens de la maison. C'est ce qui nous différencie des autres monuments.

NOMBRE DE TICKETS VENDUS POUR L'ANNÉE 2000



‡ Christelle FAURE

LES ACTIVITES



L'abbaye
en 1974

✓ **Des conférences** : "La repentance de l'Église, faire mémoire pour ouvrir l'avenir" par Guillaume Goubert, envoyé spécial permanent à Rome pour le journal "La Croix".

"La vie chrétienne : un pèlerinage" par Jean-Marie Lefebvre, curé de la paroisse de Savines-le-Lac.

"Quel était le visage de l'abbaye au 16^e siècle" par Sœur Jeanne Marie de la communauté Notre-Dame de Boscodon.

"Le nombre d'or est un jeu d'enfant" par Mireille Hartmann.

✓ **Des "balades" historiques** : "De Boscodon à Boscodon, sur les sentiers de l'histoire", par Roger Cézanne, membre fondateur de l'association.

✓ **Un diaporama** "2000 ans d'histoire : cartes anciennes de voies de communication, messagers et chevaucheurs, postillons, cochers, diligences et relais" réalisé par le club philatélique de Crots dont le président était M. Ettore Turinetto, trop tôt disparu en septembre dernier. C'est avec beaucoup de conviction qu'il a su faire passer "l'amour" qu'il avait pour les timbres et la cartographie. À sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

✓ Cette année le thème de "**Journées du Patrimoine**" était "le patrimoine du 20^e siècle". Il est vrai que de prime abord notre abbaye ne semblait pas vraiment s'inscrire dans cette typologie. Certes le début de la construction date

du 12^e siècle, mais ne peut-on pas dire que l'homme du 20^e siècle a aussi apporté sa pierre ! C'est ainsi que Sœur Jeanne Marie proposait le samedi une conférence avec visite des lieux "28 ans de restauration".

Le Dimanche, une chorale de Marseille dirigée par Robert Vincent animait la messe de 11 heures et donnait l'après-midi dans l'abbatiale, une audition de "Chants Grégoriens".

✓ Au mois d'octobre les "**Journées Champignons**" sous la houlette de Christiane Gendre et de quelques membres de l'association des mycologues d'Aix-en-Provence, ont rencontré un franc succès. Malgré la pluie, de nombreux "courageux" bravaient les intempéries pour ramasser pas moins de 183 variétés différentes de champignons !

✓ **La ronde des concerts** s'est poursuivie à l'abbaye de mai à septembre avec : "Les chœurs du Château de Tallard" et le groupe "Cantar'hém" ; la "Chorale des Cordeliers" de Gap ; l'ensemble féminin "Thélia" de Gap, le quatuor féminin suisse "Tétraflûtes", et pour finir, un concert organisé par Amnesty International avec le "Chœur du Roc" d'Embrun, l'ensemble "Polychr'hommes" et "le Chœur du Bois de St Jean" de Gap. Nous avons ici une pensée pour Mme Renée Thénault disparue en Avril, membre d'Amnesty International, qui pendant de nombreuses années s'est occupée de l'organisation de ce concert.



La chorale des Cordeliers

Face à l'intérêt qu'elles ont suscité, les balades historiques de Roger Cézanne, les conférences de Mireille Hartmann, ainsi que les après-midi spirituelles seront reconduites pour l'été 2001.



Nous nous souvenons :

Le 12 décembre 2000, nous apprenions le décès d'Henri Bilheust, après quelques jours à l'hôpital de Briançon. Il s'était passionné avec l'abbé Bétous et le frère Isidore, pour découvrir quels principes les moines de Boscodon dans la 2ème partie du XIIème, avaient pu mettre en œuvre pour construire l'abbatiale. Tous ses talents, il les a mis au service des publications, des expositions et de la vie de notre Association.

Les amis de Boscodon font leurs les mots que le frère Isidore prononça lors de ses obsèques à Briançon, le 15 décembre 2000 :

« À notre ami Henri qui a assuré pour un temps la présidence de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon...

Tu as été passionné et passionnant de la beauté, de géométrie romane et tu le seras encore dans notre mémoire.

Tu nous as laissé une œuvre calligraphiée par tes mains expertes d'une grande beauté de précision pédagogique.

Henri laisse moi te dire ce poème que tu aimais tant réciter dans les conférences que tu faisais à l'abbaye :

Abbaye de Boscodon

Entre les eaux fécondes

Au cœur d'un paysage de pure beauté

Des mains d'hommes se sont réunies

Pour aplanir la terre et en tracer la géométrie

Et t'asseoir en profonde méditation

Tu es surgie d'un élan vers la clarté

Bâtie par l'épanouissement de l'esprit

Montant d'un seul jet vers le soleil

En forme de lumière intérieure

Sculptée dans la roche vive

Afin que résonne

la plus haute musique

D'un chant qui se perpétuera

Jusqu'à la fin des jours

Dans un mouvement intime

De génération en génération

Vers l'unique Absolu

C'est ainsi qu'une rigole se creuse

Et devient torrent d'amour

Qui se lance vigoureux

Dans la grande mer

De l'unique absolu.

Henri laisse moi te dire encore quelques mots au nom de la Communauté de l'Abbaye de Boscodon.

Ta vie sur terre s'achève, ton corps est lourd, mais ton esprit est heureux d'avoir mis dans la géométrie médiévale non seulement la beauté, mais aussi, le souffle de ta vie, la force de ton âme, et l'amour rendu visible ».



Henri Bilheust, lors d'une de ses conférences à l'abbaye



La chapelle a reçu de la famille d'Odile ROBERT un très beau Christ en bois, aujourd'hui sans bras car son histoire fut sans doute mouvementée. Mais pour nous il représente le sourire d'Odile ROBERT notre amie depuis 1972 qui, après de longs mois de maladie, a rejoint le Seigneur auquel sa foi la rattachait. Merci à la Famille ROBERT d'avoir laissé la présence d'Odile à notre prière quotidienne.

HALTE À BOSCODON AU RETOUR DE ROME...

Cette semaine de silence, après les J.M.J. à Rome, nous venons la chercher à Boscodon. La parole semée en abondance dans nos vies va commencer à germer dans la tranquillité parfaite de l'âme rendue à la nature, dans le calme silence des montagnes, dans la prière fervente des membres de la communauté.

Ils sont trois, image de la Trinité. Ils sont plus âgés et discrets, quand nous croyions être vigoureux et pleins de certitudes. Nous voulons apporter la vie à l'abbaye, alors qu'il nous faut apprendre à soigner nos blessures des pieds (!), du cœur et de l'âme.

Ce sont nous les pèlerins, les rôles s'inversent. Nous nous croyons invincibles, comme après chaque bain de foi, mais notre foi n'a pas déplacé les montagnes ! Nous apprenons dans ce retour au monde, après la descente de la Jérusalem Céleste, que nous sommes encore des êtres imparfaits. Car ici, à l'abbaye, l'humain se fait discret pour que brille la grandeur divine.

Jeanne Marie, aux Laudes de chaque matin, est fidèle au Seigneur. Et qu'il nous est difficile de tenir cet emploi du temps, fût-ce pour sept jours de prières quotidiennes !

Isidore chaque jour met la main à la terre,



Photo Paul Rougnon

répare en bricolant, et en trois mots sur le papier, dit sa louange à Dieu.

Évelyne, de son bureau à la librairie, vit entourée de saints et écrit l'histoire sainte de sa maison.

En revenant de Rome, bien sûr, nous aurions mis le feu au monde, nous attendions l'avènement du Christ glorieux : "dis, Seigneur, quand donc vas-tu établir ton royaume et chasser les ennemis ? ", nous trouvons Nazareth.

Trente ans de vie cachée dans le dépouillement du quotidien, l'humilité qui bénit chaque

instant et la fidélité à la foi silencieuse des bâtisseurs qui refusent les fioritures pour parfaire les détails. Pour faire germer la graine, il faut mourir à soi. L'abbaye arrive bientôt au terme des trente ans. L'abbatiale est profondément humaine, chaque pierre taillée de mains d'homme, chaque volume appelle le corps humain, cette église est pourtant construite aux proportions de la Jérusalem céleste.

Boscodon nous apprend que les pierres sont vivantes, et que les pierres, c'est nous. Autour de cette église aux joints vifs se consolident les amitiés.

Cet été, le clocher se reconstruit. Des pierres nouvelles sont hissées sur les plus vieilles, construction encore incertaine, sale de poussière et d'outils, qu'on croirait désorganisée.

Dessous, les contreforts tiennent bon, eux qui ont traversé incendies, démolitions, gel à pierre fendre. Ainsi de nous, qui prenons timidement place dans l'édifice humain qu'est cette association, au point le plus visible, peut-être le plus fragile, pour parachever l'œuvre des fondateurs.

Que nous demande-t-on ?, pour l'instant, de ne pas rester sous le boisseau et de tenir ferme contre vents et orages et de regarder vers le haut. Les fondations sont solides, nous ne craignons pas la chute.

Or l'âme d'une maison n'est pas dans sa toiture, mais dans son orientation initiale au soleil, dans l'accueil qu'elle fait à la lumière qui la traverse pour mieux la faire vivre. A Boscodon, nous laissons résonner en nous les moments intenses vécus à Rome, certains qu'un trésor y est enfoui.

La semaine n'est pas trop longue pour que nous apprenions à écouter la vérité, sous la nuit étoilée du Morgon ou de la bouche de Jeanne Marie, à mettre de l'ordre dans notre vie, jeter : les choses inutiles, dépoussiérer nos convictions, et regarder en face nos responsabilités dans le monde actuel : après la contemplation, l'action !

¶ Camille. Boscodonienne Junior

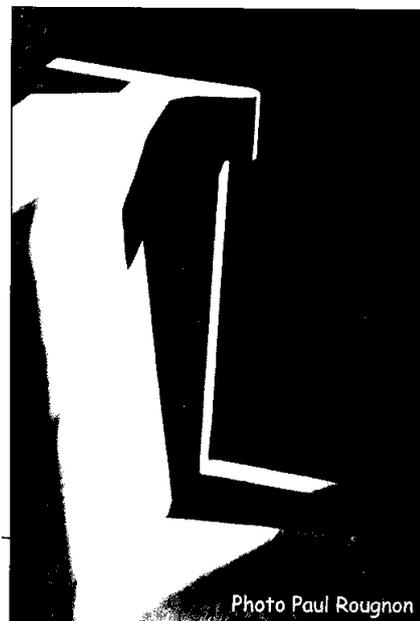


Photo Paul Rougnon

Au nom d'une Rose

Je prends la parole au nom d'une rose... qui naquit à l'abbaye de Boscodon, il y aura bientôt trente années.

Celui qui l'a plantée là savait-il qu'en cet an 2000, elle s'épanouirait jusqu'à prendre le 3 juillet 2000, le nom de "Communauté Saint-Dominique" ?

Une rose gourmande de pétales aux couleurs de l'arc-en-ciel, différents et uniques, mais tous, solidairement attachés à la fleur.

Voici quelques éléments de leurs personnalités.

Le plus ancien, que vous connaissez sans doute, s'appelle : "**Communauté Notre-Dame de Boscodon**" avec la présence permanente de Sr Jeanne Marie et Sr Évelyne Dominique.

Cet autre, porte le nom de "**Frères Missionnaires des Campagnes**" avec pour hôte, Isidore et quelquefois l'un ou l'autre des frères de sa congrégation.

Un **nouveau pétale** s'enorgueillit d'incarner la communauté dominicaine du monastère de la Croix dans l'Essonne par la présence de Sr Marie Bethléem arrivée à l'abbaye le 3 octobre 2000 pour un an. Et après... on verra !

Et ceux-ci "**Fraternité St Dominique de Toulouse**" avec plusieurs de leurs membres qui séjournent de temps en temps en ce lieu.

"**Les Fraternités laïques dominicaines**" dont quatre femmes ont été présentes au cours de l'été.

"La Province de France des **frères de l'ordre des Prêcheurs**"

"Les **Dominicaines de la Présentation** de Tours"

"Les **religieuses Dominicaines du Puy**"

"**Jubilatio**" : organisation créée après les J.M.J.

de Paris.

Si ces pétales portent un nom qui sonne "l'officialisation", c'est qu'ils ont un lien avec le prieur provincial de l'ordre des Prêcheurs.

Mais... la rose n'a pas fini de se parer : bien des pétales qui, heureusement, demeurent très vivants, se nourrissent du **bénévolat de nombreux amis fidèles** dont ceux qui étaient déjà avant 1980, offrant leur ardeur pour la restauration, leur voix pour la prière, leur cœur pour l'amitié, leur regard pour l'accueil des visiteurs...

Ils se retrouvent d'ailleurs à Paris, trois ou quatre fois dans l'année, pour se communiquer les nouvelles de

l'abbaye et partager autour d'un copieux goûter un moment de fraternité.

Certains d'entre vous savent qu'ils sont de la **communauté dite "élargie"** appelée à ne pas se rétrécir.

Et ses pétales arborent une variété dans les tons, puisque **deux ménages** installés à Embrun et venant deux ou trois jours par semaine au service de la communauté permanente, ont choisi d'exprimer leur engagement par une promesse les reliant à la communauté Notre-Dame de Boscodon.

Ajoutons encore **des amis de Crots, Savines, Embrun**, qui assurent aussi une présence régulière à l'abbaye.

Bien sûr, je ne veux pas oublier les pétales



Marie Bethléem est accueillie à l'abbaye

imprimés de fraîcheur et de gaieté par quelque **vingt jeunes** qui aiment se retrouver ici. Travail, prière, balades, dialogues partagés dans une joyeuse amitié.

Alors... pour que la rose poursuive au mieux sa croissance, un **tuteur**, Sr Jeanne Marie, lui a été attribué par le président du conseil de tutelle jusqu'au 1er avril 2001.

Et c'est le **frère dominicain Pascal Marin** qui, comme un bon jardinier vient à l'abbaye trois ou quatre fois par an pour que s'ouvrent les relations avec l'ordre dominicain.

Si pour vous, l'occasion se présente de passer à l'abbaye, n'oubliez pas de respirer un grand coup le parfum de la rose... Nous souhaitons très fort qu'il embaume votre cœur de la foi, de l'enthousiasme, de la persévérance de tous ceux qui l'entourent.

¶ **Marie-Hélène LAFONT**
Membre de la Communauté Élargie.

AIMÉ ALBRAND



Dès le début de la renaissance de Boscodon, Aimé était devenu un ami des sœurs dominicaines, ici à Chalais en 1975.

Avec le décès d'Aimé Albrand, c'est encore une figure de l'environnement de l'abbaye qui vient de disparaître au début du mois de mars.

Il était né voici 84 ans, issu d'une honorable famille du lieu, installée ici depuis les origines du hameau, il y a plus de 2 siècles. Il était l'un des cadets de sa génération et c'est lui qui avec son frère Gaston, disparu lui aussi voici quelques années, occupera ici la maison familiale. Connue sous le nom de "Cellier des Moines" elle abrite aujourd'hui le petit commerce de son petit neveu Nicolas.

Poursuivant l'exploitation ancestrale, Aimé connaîtra ici toute son existence, la rude vie rurale des gens de ce vallon de montagne au climat sévère et au sol ingrat, partageant son temps entre l'amour de son petit troupeau de moutons et une grande convivialité.

En 1972, c'est avec bonheur qu'il vivra les premières heures de la renaissance de l'abbaye, se faisant avec fierté le gardien des lieux et le guide improvisé des premiers visiteurs, quand à l'occasion des longs mois d'hiver, le monument déserté retournait à son silence. Lorsque l'âge venu sonna pour lui l'heure de la retraite, il devra rejoindre un établissement d'accueil à Embrun. Là une autre vie va commencer pour lui, bien différente de celle d'autrefois, aussi c'est avec beaucoup de joie qu'il aimera à être ramené là-haut les dimanches pour partager quelques heures de la vie de la Communauté, des instants de bonheur qui vont illuminer les dernières années de son existence.

Boscodon se doit de conserver sa mémoire.

¶ **Roger CEZANNE**

Clocher de Cargneule à la mode Chalaisienne

(recette de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon)

- Pour tous les Amis
- Préparation : 1 an et demi

Ingrédients

- De la pierre de cargneule ou dolomie caverneuse
- Du bon bois de mélèze
- De l'airain
- Du fer
- De la chaux
- Du sable
- De l'eau
- Du papier
- Des subventions
- Des dons
- Des personnes de bonne volonté
- De la patience et du travail...

Réalisation

- Prenez un architecte en chef des Monuments Historiques et son savoir, M. Francesco FLAVIGNY. Ajoutez-y des entreprises et leur expérience.
- Demandez à des ouvriers de l'entreprise RIORDA de Crots de vous tailler environ 1400 parallélépipèdes dans la cargneule, pendant 1 an, (cargneule préalablement extraite du torrent).
- Entre-temps faites fondre une cloche en airain prénommée "Marie" par les Ets PACCARD d'Annecy.
- Réservez-la pendant 2 mois dans l'abbatiale à côté de "Marie-Sauveterre" (née au 18^os.).
- Faites débiter en poutres et bardeaux, le mélèze de nos forêts par l'Entreprise CHABRAND de Ceillac.
- Ajoutez-y une croix en fer sortie tout droit de la ferronnerie de M. GARNIER de St. André.
- Saupoudrez le tout d'une bonne dose de coordination et de dossiers établis par REGINE, secrétaire de l'association.
- Organisez une belle cérémonie pour le débit de la première pierre.
- Laissez travailler les tailleurs. Pendant ce temps, réfléchissez à une jolie fête pour la montée de la première pierre au clocher.
- Laissez aux ouvriers le soin de continuer le relevage du clocher, et le jour de l'assemblée générale, après avoir inscrit les noms des donateurs sur un rouleau de papier, scellez-le dans l'angle Nord-Est du clocher.
- Demandez à l'évêque de Gap, Mgr. LAGRANGE de bénir "Marie".
- Ne pas oublier de placer "Marie" et "Marie- Sauveterre" dans le clocher avant que la toiture soit posée.
- Au dernier moment installez la croix et le paratonnerre.

Le clocher est scellé le jour de l'Ascension 2001

¶ Gabrielle PANCIOLI

POUR FAIRE ...



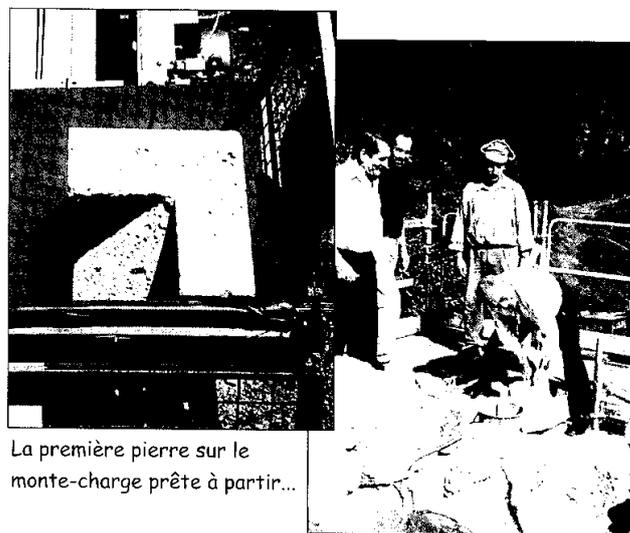
24 Avril 99, le président débite le premier bloc



31 Mai-5 Juin 2000 "Marie" s'ouvre à la vie...



16 Juin 2000, on fête la montée de la 1re pierre au clocher



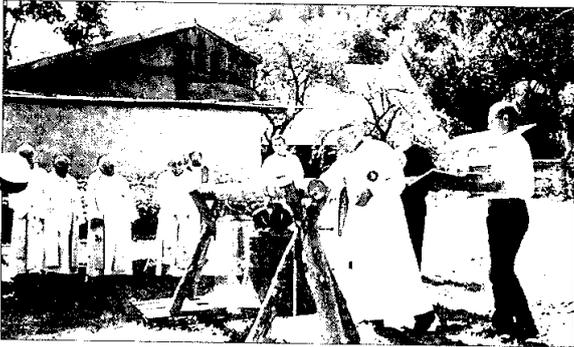
La première pierre sur le monte-charge prête à partir...

G. Cornier la scelle dans un angle

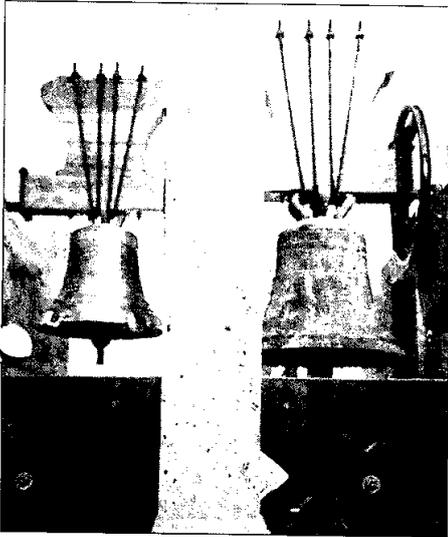
... UN BON CLOCHER



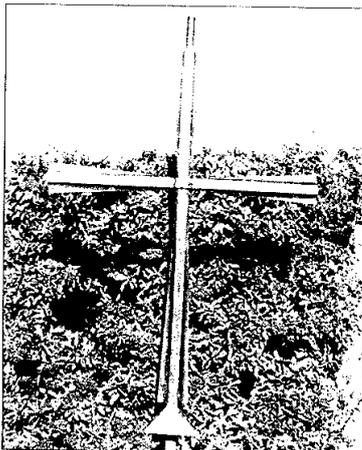
18 Août 2000, le rouleau des Donateurs est entre de "bonnes mains"...



Mgr. Lagrange bénit "Marie"



"Marie" et "Marie-Sauveterre" dans le clocher



Bientôt,
je rejoindrai
le sommet...

Sur la toile du peintre... ...l'abbaye de Boscodon

Bleu, le ciel pur de nos Alpes du Sud
Jaune, la montagne de cargneule
Gris, le torrent en furie
Vert, l'écrin de la forêt ...
et un peintre dans un pré.

Sur sa palette aux mille couleurs,
Il fait son mélange avec son cœur
Avant tout, il choisit le fond ; ce sera le vallon
Boscodon lui offrira sa toile, lui en élira le lieu
Il peut façonner ainsi la maison de Dieu.

Elle se doit d'être belle ; elle sera donc lumière
Dans la simplicité de ses lignes, il se reconnaît
Son épure est ainsi créée
La prière, elle devra favoriser ; le chant, elle devra porter
Le Maître de l'œuvre a choisi les plans de son abbaye
La rencontre des hommes sera son devenir
Pour qu'ils expriment leur foi dans l'avenir.

Il la pose sur papier, mais il est inquiet
Insatisfait, il se dit qu'il lui manque... un clocher
Et il dessine l'élévation tant attendue
Rendant à l'abbatiale toute sa tenue.

Au-delà de son dessin, aujourd'hui il se souvient
De ce vaste chantier où les hommes ont travaillé
Le torrent a offert ses blocs de cargneule
Les machines les ont extraits, tirés, débités, sciés
Néanmoins, c'est la main de l'homme qui les a terminés.

Les pierres d'assises sont montées, à leur place scellées
Sur les quatre pans carrés, les baies géminées sculptées
Des maux de reins il y en a eu,
Quelques coups de froid bien entendu
Mais le savoir-faire, le bon goût sont là
Quel beau résultat !

L'artiste ne comprend plus : l'élévation ne lui suffit plus
Il décide d'aller vers Dieu encore plus
Un clocher muet, on n'avait jamais vu cela
Il lui offrit donc deux cloches, un beffroi et un toit
Le rythme, le son, l'appel, le rappel
À la prière dans le vallon
Voilà l'œuvre du peintre de Boscodon !

Mais c'est vers le ciel que se termine cette merveille
Levez les yeux et admirez-la,
Sa croix vous protégera.

¶ Régine PIACENZA

Nous avons présenté dans nos précédentes lettres, les principales possessions chalaisiennes de Boscodon au Moyen Âge. Nous poursuivons cet exposé par ce qui subsistait du domaine monastique à la veille de la Révolution.

CHADENAS :

Sur les rivages du lac de Serre-Ponçon, vers "la queue de retenue", sur la rive droite existe une très ancienne possession de Boscodon : **Chadenas**. Cette imposante bâtisse quadrangulaire coiffée d'un toit à 4 pans, construite sur 5 niveaux est flanquée à son angle nord-est, d'une tour ronde, aujourd'hui tronquée. Elle se situe tout en bas des pentes du Mont Guillaume, coincée de nos jours entre le lac et la voie ferrée, un peu en aval du plan-d'eau d'Embrun. Elle fait face à la plaine de Crots et au vallon du Boscodon qui, sur l'autre rive déploie son gigantesque cône de déjection.

Lieu de prédilection pour la culture de la vigne, Chadenas, cité dans les actes dès 1176, figure parmi les toutes premières dépendances des Moines, qui en firent très tôt leur cellier.

On pouvait encore y admirer naguère, dans les sous-sols du bâtiment les restes d'un imposant et vénérable pressoir. Puissant et mystérieux à la fois pour les gens d'ici, le lieu situé finalement à peu de distance de l'abbaye, faisait l'objet dans le pays de légendes tenaces, dont la plus répandue rapporte l'existence d'un souterrain qui aurait relié les deux établissements. On sait toutefois de façon à peu près certaine que les échanges se faisaient en fait plus prosaïquement à l'aide d'une barque ; si l'on se réfère à une convention passée en 1650 à propos de celle-ci entre François de Sautereau, abbé de Boscodon et Antoine de Navaisse, seigneur de Puy-Sagnières.



Chadenas en 1969

Cette maison a connu bien des vicissitudes depuis le départ des moines et de leurs fermiers. De tout temps résidence rurale de par sa vocation, elle sera néanmoins un temps affectée au Petit Séminaire d'Embrun, qui en fera sa maison de campagne, vers les années 1884. Dévolue plus tard à un propriétaire privé, le domaine sera très sérieusement démembré à la fin des années 1950, du fait des emprises foncières de Serre-Ponçon.



E.D.F. devenue maîtresse des lieux, cédera voici 25 ans environ, les bâtiments à la ville d'Evreux, qui les transformera afin d'en faire un centre de vacances agréable pour ses ressortissants et ses œuvres sociales.

LE PÂTURAGE :

Une des vocations économiques des religieux chalaisiens était l'élevage. On songera dès lors à agrandir les espaces pastoraux, notamment en alpage, pour faciliter la pratique de la transhumance, autre politique judicieuse développée par l'Ordre, par le biais de ses différentes fondations. C'est ainsi que l'abbaye

va se rendre propriétaire dès le 13^e siècle de la montagne de Morgon, acquise après bien des vicissitudes au seigneur de Pontis. Plus à l'est, sur le même massif, on va longtemps se disputer avec les gens des Crottes, la "Grande Montagne" plus généralement connue aujourd'hui sous l'appellation de "Grand'Cabane".

LA CHAPELLE SAINT-VERAN :

C'est là précisément sur la "Grande-Montagne", que des "bergers d'Arles", (c'est ainsi qu'on appelait alors et jusqu'à une époque très récente les pâtres qui assuraient depuis la Provence la transhumance saisonnière des troupeaux), vont fonder en 1713 une chapelle d'alpage, placée sous le titre "du bienheureux Saint-Veran, pontife" et sous le patronage du "vénérable chapitre dudit monastère de Boscodon" chargé d'en assurer le service divin et d'en percevoir les revenus.

L'existence de ce petit lieu de culte sera bien éphémère, l'abbaye ayant en effet été supprimée un demi-siècle plus tard. Avec le départ des moines qui en étaient "les curateurs", la chapelle va tomber rapidement dans l'oubli. Elle sera victime de son isolement bien sûr, mais surtout du désintérêt qu'elle va désormais susciter. En effet, le clergé séculier local qui a déjà en charge un lourd patrimoine culturel, fort entr' autre de l'église Saint-Laurent au village et d'une bonne dizaine de chapelles disséminées à travers le pays, n'aura "cure" de la petite dernière. Il ne montrera dès lors aucun empressement pour voler au secours de ce lointain et minuscule sanctuaire montagnard, avec "la bénédiction", on s'en doute, de l'archevêque, lui-même à l'origine de l'expulsion des moines et par voie de conséquence de la disparition des pâtres fondateurs.

Seuls témoignages tangibles à la fin du 20^e siècle de l'existence réelle de cette chapelle, l'acte de fondation retrouvée aux archives départementales et une précieuse carte du 18^e siècle, qui la



mentionne et la situe avec une grande précision. (Carte géométrique du Haut-Dauphiné et de la frontière ultérieure dite Carte de Bourcet).

À partir de là, les "chercheurs" de l'A.S.P.E.C. (association locale de sauvegarde du patrimoine) ont pu se mettre en "chasse" !

Au printemps dernier, on a réussi à localiser son implantation et repérer ses vestiges qui ont connu un début de dégageement dès l'automne dernier. Les investigations doivent se poursuivre, car ce site d'une grande beauté mérite d'être mis en valeur.



Le 22/10/00, une équipe de l'ASPEC, procède au dégageement des vestiges de la chapelle St-Veran

Dans le monde du Moyen Âge, Boscodon de par sa position, s'offrait indiscutablement comme un havre providentiel à toute une catégorie de pèlerins en route pour Saint Jacques de Compostelle.

Dans ce pays aux ressources rares, au relief difficile et au climat rude, il était dur en ces temps troublés de faire son chemin et l'abbaye représentait à l'évidence un lieu de repos pour le marcheur solitaire.

Venu de fort loin, souvent de l'autre côté des Alpes, les pas du pèlerin le conduisaient à travers le val de Durance jusqu'en Arles, où il devait franchir le Rhône pour poursuivre sa route.

À cette époque les ponts étaient rares, surtout sur la Durance et les points de franchissement de cette rivière capricieuse : gués ou bacs de fortune, bien aléatoires, toujours hasardeux, quelquefois dangereux et souvent onéreux. On préférait rester aussi longtemps que possible sur la rive où l'on se trouvait.

C'est ainsi que le pèlerin arrivant d'Eygliers et passant par le lac de Siguret et la chapelle St Roch, se retrouvait inévitablement à hauteur d'Embrun et de sa prestigieuse cathédrale campée sur l'autre rive. Quel que soit son désir, il n'y faisait étape que si les conditions étaient favorables. À défaut (autrement dit la plupart du temps), il poursuivait sa route et arrivait alors à Boscodon après avoir passé Crots et emprunté le petit chemin tortueux, qu'on retrouve aujourd'hui encore montant vers Beauvillard.

Perdu à travers bois et prairies, souvent bordé de murets archaïques, c'était l'unique accès jadis, à l'abbaye.

Ce cheminement se poursuivant ensuite vers le Bois et Savines, est celui qui vient d'être repéré et retenu dans le cadre de la valorisation des itinéraires hauts-alpins des chemins de Compostelle.

Le Père Pierre Fournier qui a lancé sur celui-ci dès l'été 1999, un premier groupe de pèlerins diocésains a renouvelé cette expérience réussie le 22 août 2000, et encore fin septembre avec un groupe suisse, et plus récemment encore le 4 octobre 2000 avec un groupe d'écoliers de la catéchèse de Gap. Le Père Fournier a entrepris de rassembler dans un fort intéressant ouvrage



le fruit de ses recherches sur les itinéraires compostellans à travers les Hautes-Alpes.

À la lecture de celui-ci on apprend entre autre, que le but ultime de ce mythique pèlerinage du Moyen-Age, la ville de Saint-Jacques en Galicie, a été ville reconnue en 1985 par l'U.N.E.S.C.O. : "Patrimoine Universel de l'Humanité". Ce même organisme a inscrit en 1998, ces chemins de Compostelle au Patrimoine Mondial.

¶ Roger CEZANNE - Membre fondateur



En route pour Compostelle...

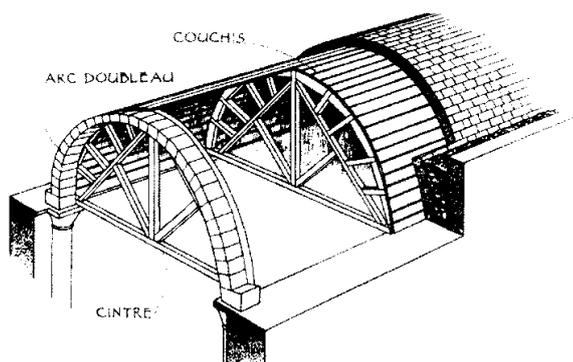


Boscodon et son "carré" de la résistance a été retenu cette année comme unique point de rassemblement cantonal, à l'occasion des cérémonies du souvenir de la déportation le 30 avril, à l'initiative de la Communauté des Communes de l'Embrunais.

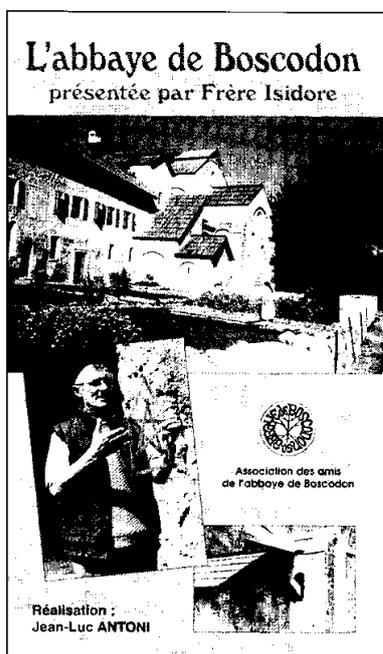
M. Le Général Motte, président de cet organisme, avait fait en sorte que cette manifestation revête une solennité particulière. Le temps fut de la partie et l'assistance particulièrement nombreuse et recueillie autour de la stèle du souvenir érigée à l'orée de la forêt.

À l'issue des traditionnelles cérémonies de dépôt de gerbes, allocutions, prières et autres sonneries, tout le monde était convié à un grand vin d'honneur sous la vaste tente dressée par les services municipaux de la ville d'Embrun, sur la prairie en face du parvis de l'abbatiale.

Un moment privilégié pour les rencontres amicales et les échanges conviviaux avec les uns et les autres.



Dessin extrait du livre "Bâtisseurs au Moyen-Age"



"Frère Isidore présente l'abbaye de Boscodon"

➔ Bonne nouvelle !

La publication "Bâtisseurs au Moyen Âge", fruit de la collaboration de notre association et des éditions "L'Instant Durable" a été primée au salon du livre d'architecture, qui s'est tenu à Briey (prix de l'école d'architecture de Nancy, qui est une des écoles les plus cotées auprès des professionnels), les 13 et 14 mai derniers. Le jury a particulièrement apprécié la qualité didactique du texte et de l'iconographie qui restent très scientifiques malgré leur apparente simplicité. La rigueur du contenu est rendue très accessible par le caractère presque ludique de la présentation.

Faisant l'objet d'excellentes recensions, elle est en cours de réédition.

➔ Une nouveauté !

"Frère Isidore présente l'Abbaye de Boscodon". Cette cassette vidéo réalisée par Jean-Luc Antoni et l'Association, vous propose une visite guidée qui ne vous laissera pas indifférent. Frère Isidore vous présente le site, le lieu, le chantier de restauration, la taille de la pierre, la symbolique romane... mais aussi la foi qui animait les moines bâtisseurs du Moyen Âge.

➔ Alpes-Magazine

Un très intéressant article concernant l'abbaye a été publié dans ce magazine au mois de Juillet, avec un très beau dessin de l'abbaye dans son ensemble et surtout dans son état actuel.

➔ Des nouvelles du site Internet...

<http://perso.wanadoo.fr/abbaye.boscodon/>

Ce site est composé de 3 volets :

1) La restauration de l'abbaye

Il s'agit d'une page donnant des nouvelles de l'évolution de la restauration par le biais de photos à ceux qui ne peuvent pas se déplacer sur place. Sa dernière mise à jour (décembre 2000) montre le clocher terminé.

2) La communauté dominicaine résidente :

Cette page est en cours de réalisation, je n'ose pas trop m'avancer, mais elle devrait pouvoir être consultée courant février 2001.

3) L'association propriétaire :

Le site permet aussi à ceux qui ne connaissent pas l'Association des Amis de l'Abbaye de la découvrir. On y trouve sur cette page un rapide historique et l'évolution statistique de sa composition.

Ce site n'a pas un but de promotion touristique, il voudrait rester sobre et être juste une source d'information sur la vie de l'abbaye pour ceux qui s'intéressent à elle.

UNE ADRESSE ÉLECTRONIQUE... abbaye.boscodon@wanadoo.fr

Merci à tous ceux qui l'utilisent pour nous donner de leurs nouvelles, nous poser des questions, bref, d'être tout simplement, par ce moyen aussi, des AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON.

Bon Millénaire à tous... internettement vôtre...

Sr Évelyne Dominique op

DE L'AILE DES CONVERS...

Bientôt ce bâtiment de près de 80 m² recevra expositions, maquettes et autres supports pour activités culturelles. En outre, vous y serez accueillis dans un espace parfaitement adapté pour les conférences, réunions, diaporamas, assemblées, etc. Les travaux de ce bâtiment : chauffage, ventilation, garde-corps et divers, se terminent, toujours orchestrés par le Maître d'Oeuvre : F. Flavigny.

Auparavant, cette aile se dessinait semblable à une façade de pierres de cagneule, belle reconstitution de l'entreprise Riorda. Seules ses deux portes en mélèze, réalisées par l'Association Le Gabion, éclairaient de leur belle teinte orangée.

Ensuite, l'entreprise Chabrand a habillé la façade côté cloître. Le mélèze coupé, séché, débité à Ceillac a pris la forme d'une galerie couverte, lumineuse par sa couleur, admirable dans sa façon.

Entrez dans le cloître... approchez-vous, remarquez et admirez les détails des noues, la qualité, la précision du travail.

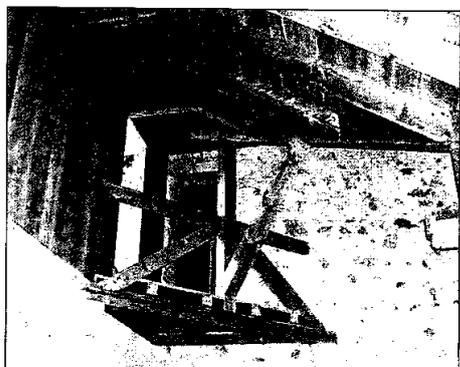
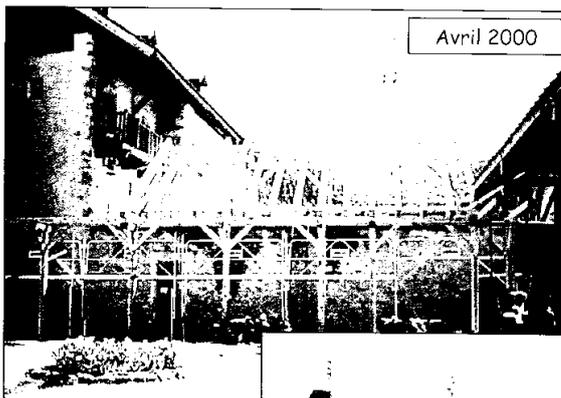
Nous y sommes à l'abri, nous y sommes bien.

Mais cette première dépassée sur le cloître nous donne l'envie de cheminer, nous invite à la marche favorisant la démarche. **ET...**

si les autres galeries du cloître se redessinaient autour du jardin,

si le point d'eau du lavabo ou fontaine réapparaissait...

¶ Régine PIACENZA

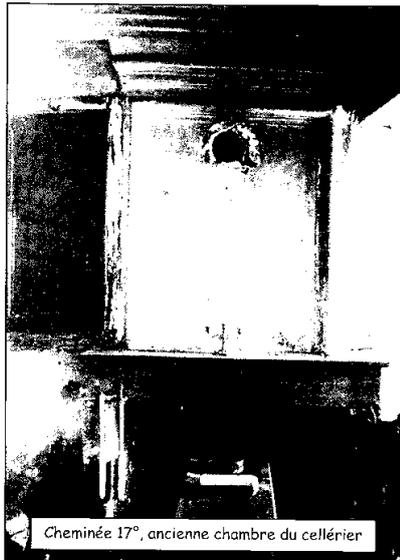


De la terrasse à l'Aile des Officiers...



Sous la galerie Juin 2000

A LA PARTIE SUD DE L'AILE DES MOINES



Plafond à la française, ancienne chambre du cellérier



Détail décor de la voûte de la pièce en rez-de-jardin

✓ Historique :

Cette partie de bâtiment semble avoir été réalisée en trois étapes :

- la première a consisté à prolonger l'aile des moines vers le midi, peut être au XVII^{ème} siècle, pour y installer le cellérier,
- sans doute surélevée au XVII^{ème} siècle pour y installer ses domestiques,
- puis doublée vers l'ouest probablement au XVIII^{ème} siècle.

Ce qui est sûr c'est que ce fut toujours une partie réservée au cellérier.

Après l'union des biens avec l'archevêché d'Embrun, cette partie, bien exposée au sud, fut occupée par le fermier de l'archevêque, puis vendue comme bien national avec le reste des bâtiments, elle fut alors occupée par des familles.

Dans l'état actuel de la recherche historique, il n'est pas possible d'amener des affirmations. Les sondages qui seront pratiqués au cours de la restauration permettront, espérons-le, de narrer plus amplement son histoire.

✓ État des lieux :

Actuellement elle comprend en rez de cour :

- à l'ouest, une cave voûtée,
- à l'est, sans doute à la place des latrines du dortoir, un cellier qui fut transformé en réfectoire d'apparat au XVII^{ème}, avec voûte d'arêtes et

décor peint à deux époques. La voûte a fait l'objet à la fin du siècle dernier d'une mesure de soutènement par un poteau en son milieu. Cette pièce a deux fenêtres à l'est et un passage vers "l'ancienne cuisine".

Au 2^e niveau :

- à l'ouest une chambre avec deux fenêtres au midi, une alcôve et cheminée en place, plafond à la française,

- à l'est : une très grande pièce (env. 55 m²) avec deux fenêtres (est et sud), une porte donnant sur un escalier extérieur au midi, cheminée et plafond à la française, actuellement divisée en 4 pièces. Cette pièce avait autrefois un passage vers la cave du niveau au-dessous à l'ouest et au nord un passage avec la salle à manger actuelle de la communauté.

Au 3^e niveau : deux chambres avec cheminées à conserver. Celle à l'ouest a quatre fenêtres : 2 au midi et 2 au couchant, celle à l'est a trois fenêtres au midi et une à l'est.

Au 4^e niveau : combles importants en cubage avec pigeonnier et deux "œils de bœuf" donnant vers le sud

L'entrée de cette partie pourrait se faire par le sud et l'escalier en place sur deux petits caveaux.

L'escalier intérieur est également à refaire. Cependant sa toiture a été reprise lors de la réfection de la partie contiguë du bâtiment en 1983.

✓ Affectation des lieux :

La cave voûtée en rez de

cour vers l'est appartenant à l'État, doit rester publique. L'ensemble est à vocation privée d'habitation.

✓ Travaux à réaliser :

Cet ensemble est en fort mauvais état et demande une consolidation d'autant plus délicate qu'il reste dans cette partie beaucoup d'éléments de décors en place : plafonds, cheminées, alcôves... et qu'il faudra donc travailler en sous œuvre. Ce qui veut dire que cette restauration sera très coûteuse. Par contre elle rendra à l'abbaye une partie de son histoire allant du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

✓ Financement :

Pour la partie de la cave à l'est appartenant à l'État un montant de travaux de 400 000 F a été attribué par la DRAC (compensation de la réfection de la toiture de l'abbatiale qui avait un défaut de conception) Pour le reste un montant total de 2 100 000 F a été programmé et réparti sur 3 exercices :

- les subventions pour l'exercice 2000 ont été demandées en 1999, soit 350 000 F à la DRAC et 175 000 F au Conseil Général, l'association devant fournir 175 000 F,
- la même répartition a été votée au dernier conseil pour l'exercice 2001,
- il faudra faire de même en 2001 pour l'exercice 2002.

¶Sœur Jeanne Marie

LE GRAND SITE

➔ LE GRAND SITE DE BOSCODON

Préserver et Valoriser

Notre département des Hautes-Alpes possède une richesse naturelle : un environnement de qualité doté de sites exceptionnels.

Les élus du Conseil Général l'ont bien compris et ont décidé la mise en place de programmes spécifiques de 2000 à 2002, visant au développement harmonieux et équilibré de notre patrimoine naturel et architectural alpin très riche.

Au budget primitif du Conseil Général, des financements sont inscrits pour la mise en valeur du site de l'abbaye, lieu d'accueil qui attire de nombreux visiteurs.

La somme globale est de : **10 384 000 F**, répartie de la manière suivante :

1 - Organisation de l'accueil : 6 341 000 F : Reprise de la route et des ouvrages d'art qui conduisent à l'abbaye.

Aménagements des parkings et points accueil / information

2 - Mise en valeur de l'abbaye et des abords immédiats : 3 043 000 F :

Reconstruction du clocher (2ème tranche). Terrains en abords immédiats de l'abbaye. Aménagement aile des Convers et aile des Moines. Sol du Cloître. Aménagement du chemin d'accès entre le parking et l'abbaye. Amélioration de l'accueil : espaces, signalétique...

3 - Étude globale de mise en valeur du site (Abbaye et forêt du Morgon) : 1 300 000 F : Schéma de développement. Conception et mise en place d'un assainissement innovant et expérimental

Au total, **près de 10 millions** de francs seront consacrés à l'ensemble de ces travaux :

- **7 370 000 F**, financés par le Conseil Général des Hautes-Alpes,
- **347 500 F**, par le Parc National des Écrins,
- **le solde** est en recherche sur d'autres financeurs.

Au-delà de ces chiffres, ce projet de préservation et de valorisation a le mérite de réunir autour d'une même table de travail, divers partenaires : Conseil Général, Parc national des Écrins, Communauté de Communes, Mairie de Crots, Association...

D'autres réunions sont envisagées pour élargir l'information auprès d'autres personnes concernées directement ou indirectement par le site : riverains, services administratifs...

De plus, cette démarche d'amélioration vise aussi bien les touristes que les autochtones.

➔ AVEC LE GRAND SITE ... PEUT ON RÊVER A ?...

... Peut-on rêver à une route d'accès... Peut-on rêver à des parkings... Peut-on rêver à une approche intelligente, véritable découverte de l'abbaye,

... Peut-on rêver à un espace pensé sur lequel coexisteraient des touristes, des habitants permanents, des fidèles, mais aussi des exploitants forestiers, des agriculteurs, des sociétés d'entretiens torrentiels... Où en fait, chacun puisse vivre en équilibre avec les autres...

Gardons-nous bien de ne pas oublier la véritable vocation de l'abbaye, un lieu d'admiration pour son architecture, un endroit pour se détendre, un espace pour se recueillir, tout en étant assuré d'y trouver un accueil attentif.

L'abbaye, bien qu'elle soit un des hauts lieux touristiques de notre département, est avant tout un espace de vie.

Le site de Boscodon vu du clocher



Au fond la carrière du Colombier



LES PROJETS POUR L'AN 2001

20 JUILLET

✓ à 11 heures

On fêtera tous ensemble le Clocher !

✓ à 14 heures 30

Assemblée Générale

22 JUILLET

✓ à 11 heures

Messe présidée

par **Monseigneur Lagrange**

Évêque de Gap



• Nouvelles Expositions •

✓ "**Bâisseurs au Moyen Âge**" : réalisée à partir du livre publié par les Ed. "L'Instant Durable" et notre association.

✓ **Poèmes** d'Isidore Dalla Nora, illustrés par des **photographies** de Paul Rougnon, tous deux Frères Missionnaires des Campagnes.

• Concerts •

♫ **Le Dimanche à 16 h 30** ♫

✓ **24 Juin** : Ensemble franco-italien "**Doriance**" dirigé par Suzette Champier

✓ **01 Juillet** : "**Monteverdi : Oeuvres Sacrées**"



Plan de 1753, peint sur toile à l'occasion du procès concernant le port sur la Durançe permettant l'envoi de radeaux vers le midi de la France.



Photo aérienne de l' I.G.N. de mai 1999, donnant la situation du vallon de Boscodon.

La comparaison de ces deux reproductions ne manque pas d'intérêt.



ASSOCIATION DES AMIS
DE L'ABBAYE DE BOSCODON
F - 05200 CROTS

Tél : 04 92 43 14 45 Fax : 04 92 43 50 58
e-mail : abbaye.boscodon@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/abbaye.boscodon/>

Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)